

écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 20, 5 septembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 35 (du 28/08/23 au 03/09/23)

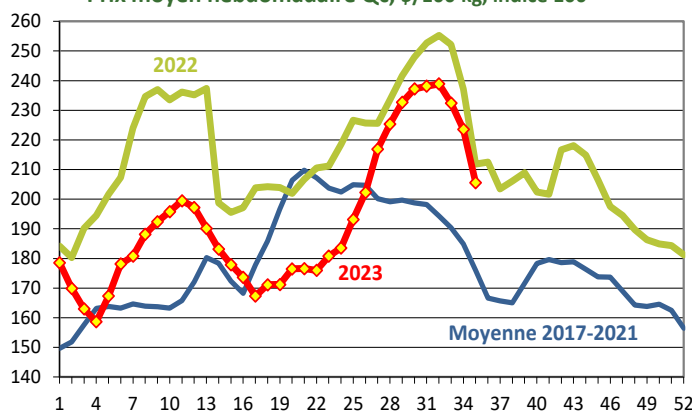
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 090
	Prix moyen	\$/100 kg	205,58 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	199,90 \$
	Indice moyen ¹		110,51
	Poids carcasse moyen ¹	kg	105,15
	Revenus de vente estimés	\$/porc	232,29 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	131 273
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	93,02 \$	83,40 \$
Porcs abattus	têtes	2 388 000	84 175 000
Poids carcasse moyen	lb	206,30	211,97
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	95,87 \$	89,86 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3579 \$	1,3447 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 34 (du 21/08/23 au 27/08/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	279,99 \$	234,47 \$
15 % les plus bas		250,47 \$	208,93 \$
15 % les plus élevés		305,04 \$	277,66 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,97	105,54
Total porcs vendus	Têtes	104 080	3 576 517

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a chuté par rapport à la semaine antérieure, alors qu'il a encaissé une diminution de 17,95 \$ (-8 %). Il a clôturé la semaine à 205,58 \$/100 kg. Chez nos voisins du sud, la valeur recomposée de la carcasse a piqué du nez, entraînant avec lui le prix des porcs au Québec. Le billet vert s'est apprécié par rapport au dollar canadien, venant atténuer quelque peu ce recul.

Les ventes se sont établies à près de 131 300 porcs, ce qui les situe en deçà du nombre observé à pareille semaine en 2022, par un écart de 6 900 têtes (-5 %). Par rapport à la moyenne de la période 2017-2021, c'est 3 000 têtes en moins (-2 %).

PRIX DE POOL FINAL DES SEMAINES 31 À 34

Le résultat des ventes couvrant les quatre semaines du pool pour la période d'abattage du 30 juillet au 26 août 2023 est maintenant connu. Considérant que les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, un rajustement a été calculé en fonction du poids et de l'indice de chacun des porcs abattus.

Quant au regroupement d'ententes Qualité Québec, le prix de pool final a été établi à 226,08 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines. Le prix de pool préliminaire déjà versé, incluant l'avance, étant de 224 \$/100 kg à l'indice 100, un rajustement final de 2,08 \$/100 kg a été versé la semaine dernière.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs a poursuivi son déclin, enregistrant une diminution de l'ordre de 5,45 \$ US (-5,5 %) par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, il s'est fixé à 93,02 \$ US/100 lb.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée en moyenne à 95,87 \$ US/100 lb. Elle a essuyé une baisse notable de 8,85 \$ US (-8,5 %). Après l'effondrement de la valeur du flanc le 25 août par rapport à la veille (-58,5 \$ US), celle-ci a évolué en dents de scie sans récupérer ses pertes. En moyenne pour la semaine dernière, cette coupe (-50,3 \$ US) a donc été responsable de la majeure partie du repli de la valeur de la carcasse, alors que le jambon (-3,5 \$ US) et la longe (-1,2 \$ US) ont joué un rôle mineur à ce chapitre.

Les abattages ont totalisé 2,39 millions de têtes. Ce nombre a dépassé celui observé en 2022 à pareil moment (+2 %), mais est demeuré en deçà de la moyenne 2017-2021 (-3 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, récemment, le poids moyen de carcasse s'est montré particulièrement faible. La semaine dernière, il s'est chiffré à 206,3 lb (93,6 kg, découpe américaine), soit 3,9 lb sous le niveau de 2022 au même moment. Pour trouver un niveau inférieur lors d'une semaine 35, il faut remonter à 2013. Selon Rob Murphy, de la firme J.S. Ferraro, la semaine dernière, la température dans le Midwest a été plus chaude que la normale et cela devrait se poursuivre cette semaine, ce qui continuera de tirer les poids à la baisse.

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-sept	25-août	1-sept	25-août	sem.préc.
OCT 23	83,05	79,83	204,78	196,82	7,95 \$
DÉC 23	74,60	72,03	183,94	177,59	6,35 \$
FÉV 24	79,03	76,38	194,85	188,32	6,53 \$
AVRIL 24	84,48	81,48	208,29	200,89	7,40 \$
MAI 24	89,03	85,68	219,51	211,25	8,26 \$
JUIN 24	95,85	92,63	236,34	228,39	7,95 \$
JUILLET 24	96,05	93,00	236,83	229,31	7,52 \$
AOÛT 24	94,85	92,10	233,87	227,09	6,78 \$
OCT 24	82,13	80,28	202,50	197,93	4,56 \$
DÉC 24	76,80	75,88	189,37	187,09	2,28 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3329

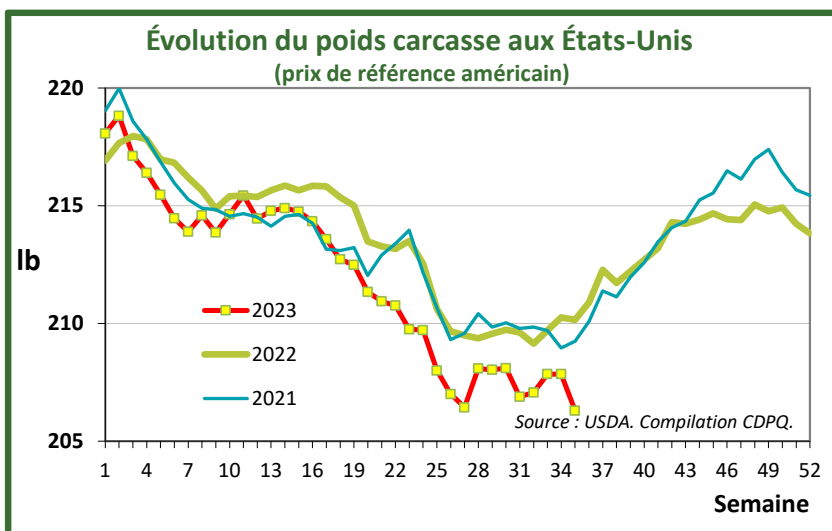
Indice moyen : 110,238

Selon Steiner, le fait que les porcs ne refoient pas dans les parcs d'engraissement pourrait signifier une bonne demande pour les animaux de la part des abattoirs. Or, Murphy n'est pas de cet avis. La faiblesse des poids de carcasse a perduré tout au long de l'été et n'a pas entraîné de prix anormalement élevés sur le marché des porcs.

La raison derrière cette combinaison de faibles poids et de prix décevants des porcs serait plutôt attribuable au fait que les éleveurs américains devancent la commercialisation de leurs porcs en raison de piètres résultats financiers. Selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, pour une entreprise de type naisseur-finisser, la marge bénéficiaire mensuelle de novembre à juin s'est soldée par une perte de près de 30 \$ US par porc, en moyenne. Il s'agit de la plus longue série de pertes depuis celle observée d'août 2012 à mai 2013, ce qui, historiquement, devrait entraîner une contraction du secteur porcin, selon Plain.

D'ailleurs, depuis le début de 2023 (33 semaines), l'abattage des truies s'est avéré supérieur à 2022 et à la moyenne de la période 2017-2021 à la même période, de l'ordre de 4 % dans les deux cas. Le prochain rapport trimestriel du USDA sur l'inventaire des porcs, *Hogs and Pigs*, paraîtra le 28 septembre et permettra de vérifier cette hypothèse.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : ESTIMATION DE LA PRODUCTION AU 31 JUILLET

D'après le rapport *Estimations des principales grandes cultures basées sur des modèles, juillet 2023*, publié par Statistique Canada mardi dernier, les agriculteurs canadiens produiraient plus de maïs-grain et de soja en 2023 par rapport à 2022. Dans l'Est canadien, depuis le début de la saison de croissance, des précipitations supérieures à la normale ont été enregistrées pour la majorité de l'Ontario, du Québec et des provinces de l'Atlantique.

Au Canada, la production de maïs-grain devrait augmenter de l'ordre de 1 % par rapport à 2022, pour atteindre 14,7 millions de tonnes en 2023. Ceci adviendrait en raison d'une croissance prévue de la superficie récoltée (+4 %), contrebalancée par une diminution du rendement (-3 %).

En Ontario, la première province productrice de maïs-grain, la production progresserait d'environ 1 % pour se chiffrer à 9,6 millions de tonnes, sous l'effet d'une hausse du rendement (+2 %) combinée à un recul de la superficie récoltée (-1 %).

Au Québec, la production de maïs-grain devrait reculer de 4 % d'une année à l'autre pour se situer à 3,4 millions de tonnes. Les rendements devraient fléchir (-5 %), tandis que la superficie récoltée devrait croître (+1 %).

En ce qui concerne le soja, à l'échelle canadienne, la production augmenterait de quelque 3 % pour s'établir à 6,7 millions de tonnes en 2023. D'un côté, la superficie récoltée bondirait de 7 % alors que de l'autre, le rendement déclinerait de 4 %.

Marchés à terme - prix de fermeture				
Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-09-01	2023-08-25	2023-09-01	2023-08-25
sept-23	4,64 ¾	4,70 ¾	412,7	422,8
déc-23	4,81 ½	4,88	399,6	415,0
mars-24	4,96 ½	5,02 ¾	392,0	402,4
mai-24	5,05	5,11	388,5	396,3
juil-24	5,08 ¾	5,14 ¾	388,4	394,2
sept-24	5,05 ¼	5,07 ¼	382,3	386,4
déc-24	5,09 ½	5,09	375,3	380,3
mars-25	5,20 ½	5,19	368,4	372,8

Source : CME Group

En Ontario, la production de soja demeurerait plutôt stable en 2023 pour se chiffrer à près de quatre millions de tonnes. La superficie récoltée essuierait une baisse (-5 %), compensée par l'essor du rendement (+5 %).

Au Québec, la production de soja connaîtrait une forte ascension (+13 %) pour atteindre 1,3 million de tonnes sous l'effet d'une augmentation de la superficie récoltée (+5 %) et d'une hausse prévue des rendements (+7 %).

Source : Statistique Canada, 29 août 2023

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 1^{er} septembre dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 2,82 \$ + décembre 2023, soit 301 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,27 \$ + décembre, soit 318 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,52 \$ + décembre, soit 249 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,65 \$ + décembre, soit 294 \$/tonne.

Production au Canada, principales cultures

	Superficie récoltée		Rendement		Production	
	2023 ('000 ha)	Var. p/r 2022	2023 (t/ha)	Var. p/r 2022	2023 ('000 t)	Var. p/r 2022
Maïs-grain	1 503,1	+4 %	9,8	-3 %	14 726,9	+1 %
Québec	361,4	+1 %	9,4	-5 %	3 412,5	-4 %
Ontario	898,0	-1 %	10,7	+2 %	9 565,2	+1 %
Soja	2 262,2	+7 %	3,0	-4 %	6 734,8	+3 %
Québec	403,1	+5 %	3,2	+7 %	1 270,0	+13 %
Ontario	1 173,7	-5 %	3,4	+5 %	3 988,7	0 %

Estimation au 31 juillet 2023

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0359-01, 29 août 2023



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DUBRETON SOUHAITE SE RETIRER DU PLAN CONJOINT

Le 22 août, le producteur de porc biologique duBreton a déposé devant la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec (RMAAQ) une demande d'exclusion du Plan conjoint de mise de marché collective des producteurs de porcs du Québec.

L'entreprise, basée à Saint-Bernard dans Chaudière-Appalaches, produit, transforme et met en marché exclusivement du porc de niche depuis 2019, dont des porcs biologiques et *Certified Humane* (certification bien-être animal). Le Plan conjoint oblige toutefois la division élevage de l'entreprise à payer, pour les porcs qu'elle produit, les mêmes contributions que tous les autres producteurs de porcs traditionnels à l'organisation des Éleveurs de porcs du Québec.

Dans le contexte de la crise traversée par l'industrie porcine depuis deux ans, plusieurs contributions spéciales ont été appliquées par les Éleveurs de porcs, entre autres pour le remboursement de la grève des employés de l'usine Olymel de Vallée-Jonction, le détournement des porcs vers les États-Unis, et, dernièrement, pour la mise en place du mécanisme de retrait temporaire de la production. Rappelons que le fonds destiné à financer le mécanisme de retrait temporaire sera admissible au programme d'ASRA. Ce fonds prévoit verser jusqu'à 80 millions \$ en compensation aux producteurs et le montant est assuré au tiers par les éleveurs et aux deux tiers par le gouvernement.

Or, dans la dernière année, duBreton estime l'aide qu'il a dû verser environ 1,7 million \$ [en contributions] à l'industrie porcine sans que ces sommes ne servent de quelque façon à la production de porc de niche. Il croit que ces sommes devraient aller en augmentant au cours de la prochaine année. « (...) nous, comme producteur de porcs, on n'est pas compensé par le Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA), puisqu'on s'est retiré du programme en 2019 », explique Vincent Breton, président de duBreton.

Les Éleveurs de porcs du Québec, de leur côté, ont indiqué à *La Terre* qu'ils étaient contre le fait d'exclure des producteurs du Plan conjoint, mais qu'il était encore trop tôt pour se prononcer sur le contenu de cette demande, qu'ils sont encore en train d'analyser. « Chose certaine, c'est que duBreton (...) peut participer à nos assemblées pour faire valoir ses points », mentionne Tristan Deslauriers, directeur des relations publiques. En outre, M. Deslauriers précise que « Les acheteurs comme duBreton ont la possibilité d'avoir des ententes particulières pour obtenir auprès des producteurs des porcs avec critères spécifiques ».

La RMAAQ tiendra prochainement une conférence de gestion avec les parties impliquées pour déterminer la marche à suivre entourant cette demande.

Sources : *Le Droit*, 28 août et *La Terre de chez nous*, 25 août et 3 juillet 2023

CANADA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} SEMESTRE DE 2023

De janvier à juin 2023, les exportations canadiennes de viande et produits de porc ont totalisé quelque 692 500 tonnes, soit un

Exportations de viande et de produits de porc, Canada				
Principales destinations, janvier à juin 2023				
	Volume (tonnes)	Var. p/r 2022 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2022 (%)
États-Unis	216 795	-13 %	858 493	-18 %
Chine/Hong Kong	132 557	72 %	328 490	101 %
Japon	93 207	-22 %	441 517	-25 %
Mexique	81 950	-9 %	192 747	7 %
Philippines	63 198	-33 %	173 855	-14 %
Taïwan	31 263	117 %	101 675	195 %
Corée du sud	25 992	-20 %	104 204	-8 %
Colombie	8 598	88 %	24 303	182 %
Nouvelle-zélande	3 781	23 %	9 298	26 %
Autres	35 117	-16 %	97 442	-6 %
Total	692 459	-5 %	2 332 025	-5 %

Source : Statistique Canada, 17 août 2023

NOUVELLES DU SECTEUR

recul de 5 % par rapport à la même période en 2022. La valeur de ces envois à l'étranger a également essuyé une baisse de 5 % pour se chiffrer à environ 2,33 milliards \$.

Les exportations vers la première destination du porc canadien, les États-Unis, ont chuté de 13 % en matière de volume, de janvier à juin 2023, comparativement à celles des six premiers mois de 2022. En tandem, la valeur de ces ventes a décliné de 18 %.

En ce qui a trait à la Chine/Hong Kong, le deuxième acheteur en importance, le volume des ventes vers cette destination s'est propulsé de 72 % alors que la valeur de ces dernières a explosé de 101 %.

Du côté du Japon, les exportations ont dégringolé de 22 % en volume et de 25 % en valeur, situant le pays au troisième rang des destinations du porc canadien. Celles vers le Mexique se sont réduites de 9 % en tonnage, contrastant avec une progression de recettes de 7 %.

Les Philippines ont vu leurs achats s'affaiblir, tant en volume (-33 %) qu'en valeur (-14 %). En ce qui concerne Taïwan, ses acquisitions ont bondi de 117 %, entraînant une forte croissance des recettes de 195 %.

Enfin, les ventes vers les marchés de la Colombie et de la Nouvelle-Zélande ont augmenté de 88 % et 23 % sur le plan du tonnage. Les recettes correspondantes se sont majorées de 182 % et 26 %. Inversement, les envois du porc canadien vers la Corée du Sud ont essuyé un déclin de 20 % et 8 %, respectivement en volume et en valeur.

Source : Statistique Canada, 17 août 2023

MONDE : LE COMMERCE DU PORC DEVRAIT S'AFFAIBLIR AU SECOND SEMESTRE DE 2023

D'après le récent rapport *Global Pork Quarterly Q3 2023*, publié par la Rabobank, les marchés mondiaux de la viande porc devraient connaître un ralentissement dans la deuxième partie de cette année par rapport à la même période en 2022. Cela s'expliquerait par les inventaires de porc plus importants en Chine par rapport à la demande, ce qui

ferait pression à la baisse sur les importations. En outre, le resserrement de l'offre dans l'Union européenne (UE) restreindrait les expéditions hors de celle-ci.

Rabobank note que le commerce mondial du porc continuerait d'être influencé par une croissance économique atone, une faible consommation, des coûts de production élevés et des épidémies récurrentes.

En ce qui concerne le ralentissement de l'économie mondiale, elle pousserait les consommateurs à réduire leurs quantités consommées de porc, à acheter des petites portions de celle-ci, voire à changer des habitudes alimentaires. La viande de porc demeurerait moins chère que le bœuf et les fruits de mer de qualité supérieure, mais plus onéreuse que la volaille, et conserverait une position relativement stable dans l'assiette des consommateurs.

Toutefois, il est à noter que les performances des marchés de la viande de porc vont varier d'une région à l'autre, en fonction de la disponibilité et des prix sur le marché local, a expliqué Chenjun Pan, analyste principal – Protéines animales chez Rabobank.

L'offre mondiale du porc accuserait aussi le contrecoup de la volatilité des coûts des aliments pour animaux et de leurs stocks relativement faibles dans de nombreux pays. Aussi, les coûts de production dans le secteur porcin devraient rester supérieurs aux niveaux d'avant la pandémie de la COVID-19, malgré la baisse des coûts des aliments pour animaux au troisième trimestre de 2023.

Enfin, la peste porcine africaine (PPA) continuerait de nuire à la production des porcs en Asie et en Europe. Bien que le nombre d'éclosions de cette maladie a généralement diminué au cours du deuxième trimestre de 2023, ils semblent persister dans certaines régions, entraînant des perturbations de l'approvisionnement au plan local.

Sources : www.3trois3.com, 28 août, Swineweb, 2 août et Rabobank, 31 juillet 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

